

## **AG de l'APA, 15 mars 2008**

### **Rapport sur les activités 2007, présenté par le président, Philippe Lejeune**

Je voudrais commencer par un mot d'émotion pour rappeler la disparition, il y a maintenant presque un an, le 30 mars 2007, d'Odile Arnold, une des pionnières de l'APA, dépositrice, lectrice, et animatrice d'un groupe, et rappeler aussi le souvenir de Jacqueline Brisson, qui nous manque toujours beaucoup.

\*

L'APA vient de passer une année paisible et active, et les chiffres que vient de nous livrer notre trésorière montrent, si je puis dire, une stabilité dynamique. Mais nous ne devons pas relâcher nos efforts pour attirer de nouveaux adhérents, c'est-à-dire de nouveaux talents et de nouveaux engagements.

L'action de l'Association a été animée par le Bureau, qui s'est réuni environ toutes les six semaines et qui, entre ses réunions, a travaillé par courriel, et par le Conseil d'administration qui s'est réuni à Paris le 18 mars, le 16 juin, et le 24 novembre 2007. Le CA va être tout à l'heure par vous renouvelé par tiers :

Nous remercions Daniel Orler, Maggy Poulet et Corine Pourtau qui vont quitter le CA, pour leur remarquable action pendant ces dernières années.

Et nous saluons Simone Ferradou, Nicole Lamboley et Sylvie Jouanny, qui sont candidates pour venir rejoindre le CA.

Le CA élira demain 16 mars un nouveau bureau. J'ai l'intention de présenter ma candidature à la présidence pour une nouvelle année. Nous aurons, entre autres choses, à trouver un nouveau trésorier : Corine Pourtau, a fait un travail remarquable à ce poste, à la fois dans l'organisation de la gestion et dans la recherche des subventions, et nous la remercions tous chaleureusement ! Mais elle ne peut plus assurer cette fonction, à cause du développement de ses autres activités.

#### ***Demande de reconnaissance d'utilité publique***

Cette reconnaissance, si nous l'obtenons, devrait nous permettre d'accepter des legs et donations, et garantir la sécurité de notre fonds dans la longue durée. Simone Aymard et moi, nous avons, avec l'aide de Corine Pourtau, établi le dossier de demande, qui a été déposé au ministère de l'Intérieur le 12 juillet 2007. Ce ministère a examiné nos statuts et nous a demandé d'y apporter de minimes retouches de rédaction, la plus importante concernant le nombre de membres du CA, porté de 20 à 21 pour rendre possible le renouvellement par tiers. Une fois les statuts au point, le Ministère de l'Intérieur a envoyé le 3 mars dernier notre dossier au ministère de la Culture, qui doit donner un avis dans un délai de deux mois. Le dossier comporte un argumentaire, et la liste de notre comité de soutien (voir *La Faute à Rousseau* n° 45), comité de soutien d'une vingtaine de personnalités, parmi lesquelles la directrice des Archives de France et le président de la BNF. Après l'avis, que nous espérons positif, du ministère de la Culture, le dossier sera examiné par le Conseil d'Etat : la route est encore longue, mais le trajet est bien engagé.

#### ***L'APA à Ambérieu***

Je voudrais ici remercier avec chaleur la municipalité d'Ambérieu-en-Bugey, qui nous accueille depuis 1992, et spécialement le maire sortant, Gilles Piralla, et son équipe. Une nouvelle municipalité sera élue demain, et je prendrai contact avec elle dans les prochaines semaines.

J'ai eu cette année l'occasion de participer, en tant que président de l'APA, à deux cérémonies officielles à Ambérieu : le 22 juin dernier, l'inauguration de la salle Armand Decour, à la Grenette,

salle magnifiquement restaurée et équipée de quatre confortables postes de travail pour les chercheurs qui viennent consulter notre fonds ; le maître d'œuvre de cette restauration a été Michel Vannet, qui a su joindre l'utile à l'agréable, dans cette salle qui est à la fois salle de travail, de conférence et d'exposition ; la seconde occasion a été le 12 janvier, à l'Espace 1500, où, au cours de la cérémonie des Vœux, Gilles Piralla m'a remis la médaille de la ville d'Ambérieu, voulant par ce geste sceller entre sa ville et l'APA un pacte de longue durée.

Mes visites, celles-là officieuses, de travail à Ambérieu m'ont permis de jalonner cette longue durée en mesurant la place occupée par le Fonds dans nos réserves : 180 mètres linéaires, et la place qui reste libre : 127 mètres linéaires, de quoi tenir une dizaine d'années au rythme actuel. Lors des journées de juillet dernier, quand nous avons, au château des Allymes, soufflé les 15 bougies de l'APA, Mme Jocelyne Besse, adjointe à la culture, avait évoqué l'idée d'acquérir la maison voisine de la Grenette et de percer une porte. Pour l'instant, ce n'est pas nécessaire, mais il faudra y penser d'ici quelques années. Notre utilité publique risque d'être envahissante.

Et pour en terminer avec Ambérieu, *last not least*, je voudrais saluer le travail de Christine Coutard, qui est la vraie cheville ouvrière, plaque tournante et foyer chaleureux de toutes les activités de l'APA. À son ordre du jour de demain, le CA doit examiner la possibilité de transformer son poste de travail à mi-temps en un plein temps que la charge de travail actuelle rend nécessaire. Sa présence à plein temps permettrait sans doute aussi de donner une nouvelle impulsion aux activités APA à Ambérieu et dans les environs. Les journées de l'Autobiographie 2009 se tiendront d'ailleurs de nouveau à Ambérieu (sur le thème du « voyage »).

### ***Manifestations nationales***

À la suite de la dernière AG, la Table ronde annuelle (Paris, ENS rue d'Ulm, 17 mars 2007) a été consacrée à « Internet et moi » (voir *La Faute à Rousseau* n° 45, juin 2007).

Les Journées de l'autobiographie (Ambérieu, 6-8 juillet 2007) ont réuni une centaine de personnes autour du thème des « Nourritures », (voir le dossier de *La Faute à Rousseau* n° 46, octobre 2007). Je voudrais saluer toute l'équipe d'organisation, à laquelle s'était associé le jeune bibliothécaire adjoint de Michel Vannet, François Chemarin, mais je salue en particulier Michel Baur pour la manière impeccable dont il a réglé au château des Allymes le ballet de nos apéritifs de lecture.

À Aix-en-Provence, le 15 mai 2007, a eu lieu, sur le même thème, « Nourritures », la Journée où les lycéens de l'Académie d'Aix-Marseille ont présenté des spectacles issus de leur travail (programme Rectorat/APA, animé par Françoise Lott et Jean-Guillaume Coste). De national, ce programme est devenu international cette année, puisqu'avant-hier, le 13 mars, a eu lieu dans le Val d'Aoste une journée de travail avec les professeurs italiens, qui étaient venus en janvier à Aix suivre les ateliers d'écriture que nous organisons pour les professeurs d'Aix-Marseille.

Nos deux manifestations de printemps et d'automne sur le Journal, animées par Gilles Alvarez et Françoise Simonet-Tenant, ont été accueillies à Paris par la Maison des écrivains (16 juin 2007, « Autour de Marcel Jouhandeau », voir *La Faute à Rousseau* n° 46, p. 56-59 et 74), et le 24 novembre 2007 à l'Institut culturel de Roumanie, « Carnets et journaux de voyage », voir *La Faute à Rousseau* n° 47, p. 67-68).

Une manifestation exceptionnelle a eu lieu cette année : à l'initiative du groupe lecture de Strasbourg et en particulier de René Rioul, un second séminaire interne des groupes lecture s'est tenu à Strasbourg les 13 et 14 octobre 2007, sept ans après celui qui avait eu lieu au château de La Pellonnière en 2000, grâce à l'hospitalité de Gilles Alvarez et Alain Lautré. Il a réuni la plupart des membres des cinq groupes lecture, et les lecteurs de l'APA-Belgique, pour une confrontation de méthodes passionnante. Il a d'autre part été l'occasion d'une lecture croisée de textes de l'APA et de textes du Tagebucharchiv d'Emmendingen, par François Hoff et Annelise Drouot, fruit d'une coopération dont François Hoff nous parlera sans doute tout à l'heure. Il sera sans aucun doute question de ce séminaire cet après-midi, sous la houlette de Véronique Leroux-Hugon, puisque notre thème de Table ronde a été choisi pour lui faire écho, et il alimentera le dossier de *La Faute à Rousseau* n° 48.

### ***Lectures des textes du fonds***

L'activité des cinq groupes de lecture (Aix-en-Provence, Paris, Perche, Sceaux et Strasbourg) s'est poursuivie régulièrement, avec engrangement et traitement progressif des échos par le groupe coordinateur du *Garde-mémoire* 8, animé par Michel Baur, avec Sylvette Dupuy et Martine Lévy. La préparation du *Garde-mémoire* 8 est en train de s'achever et sa publication est prévue pour juin 2008 : nous l'aurons entre les mains aux Journées de Marly.

Les deux projets de relecture de textes du fonds se sont développés à des rythmes différents : le groupe Apamour, sous l'impulsion de Sylvette Dupuy, a relu ou lu avec ardeur plus d'une centaine de textes choisis à partir des GM 1 à 7, a choisi des extraits et travaille actuellement à élaborer un beau *Cahier de l'APA* qui fera certainement rêver. Le groupe relecture Maghreb est moins avancé dans son travail et s'est mis à lire après une phase de repérage et d'exploration.

Enfin le groupe lecture de Paris a créé un sous-groupe de travail d'un nouveau type, qui se consacre à l'exploration, la saisie et la lecture de l'œuvre autobiographique inédite de Jean Donostia (1911-2003), qui nous est arrivée après sa mort. Je salue en particulier le travail de Marianne Ranson, qui a pris en charge la saisie des textes. Grâce à elle, les volumes de Donostia pourront être plus largement diffusés dans l'APA, et sans doute à terme une manifestation publique lui sera consacrée.

Mais les textes de notre fonds sont aussi lus dans d'autres contextes : on peut suivre, grâce au bloc-notes de Christine Coutard dans *La Faute à Rousseau*, les visites régulières de chercheurs français et étrangers à la Grenette. D'autre part, quelques « Prête-mémoire » permettent aux lecteurs de certaines bibliothèques d'emprunter des textes APA. Le « Prête-mémoire » de Villeurbanne, qui en proposait 35, a fait 72 prêts en un an.

### ***Groupes libres***

Ces groupes sont le vivier des initiatives de l'APA. *La Faute à Rousseau* leur consacrait jusqu'ici une brève rubrique dans chaque numéro. À partir de cette année, nous leur proposons, en dehors des annonces qu'ils peuvent vouloir faire, de présenter plutôt leur bilan et leurs projets une fois par an dans le numéro d'octobre de notre revue.

Ils vont rapidement se présenter à vous : ce sont les deux groupes de Lyon, les trois groupes de Paris, les groupes de Strasbourg, Aix-en-Provence, Midi-Pyrénées (Toulouse), Genève et Orléans... Il est possible que dans les mois qui viennent un groupe se constitue aussi à Nantes. La coordination de ces groupes est assurée par Maggy Poulet, qui a rappelé dans un article de *La Faute à Rousseau* n° 43, p. 11-12, « Comment créer un groupe à l'APA ».

Ces groupes peuvent manifester le résultat de leurs activités par la publication de *Cahiers de l'APA* : le groupe de Toulouse a publié *Écrire le moi aujourd'hui* (n° 38), reflet du séminaire MPAPA de 2006 ; les groupes de Strasbourg et de Lyon-1 vont chacun publier prochainement un cahier. « Lettres », pour le groupe de Strasbourg ; et « Journal intime, dévoiler, révéler », tel est le titre du cahier lyonnais, qui prendra la suite de « Le journal intime, le jour, la nuit », publié en 2002. Enfin le groupe Aix-Pédagogie va publier un cahier d'un format original, la présentation papier s'articulant autour d'un DVD donnant à voir un choix des spectacles présentés l'an dernier par les lycéens.

### ***Publications***

Sous la haute direction de Denis Dabbadie, responsable des publications, l'APA a publié ses trois numéros de *La Faute à Rousseau*, n° 45, juin 2007, *Internet et moi*, n° 46, octobre 2007, *Nourritures*, et n° 47, février 2008, *Commencements*. *La Faute à Rousseau*, depuis le n° 46, a changé son ordre de présentation : le dossier vient maintenant au début, ensuite les chroniques, enfin les activités de l'association. Les publications de l'APA ont été présentées comme chaque année à Paris au Salon de la Revue (18-20 octobre 2007). *La Faute à Rousseau* est en vente dans plusieurs librairies, ce réseau, encore embryonnaire, devrait être développé.

Un numéro des *Cahiers de l'APA*, n° 37, *Écris-moi. Enquête sur la lettre aujourd'hui*, a été consacré par Françoise Simonet-Tenant à l'enquête qu'elle a menée, en particulier grâce aux réponses des Apaïstes, sur les pratiques actuelles de la correspondance.

### ***Communication et animation sur Internet***

C'est l'un de nos chantiers essentiels, auxquels plusieurs personnes travaillent sous l'impulsion de Daniel Orler et de Bernard Massip.

Une base de données en ligne a été installée qui devrait nous permettre à la fois de gagner en efficacité dans la gestion quotidienne de l'association, et d'alimenter notre site de façon plus dynamique par l'intermédiaire de formulaires par lesquels les Apaïstes peuvent déposer directement annonces, informations ou contribu-tions.

Cette transformation est lourde à réaliser et s'effectue de façon progressive, ce qui explique le caractère un peu artisanal de notre site pour le moment. La prochaine étape, qui devrait être effective d'ici l'été, permettra de disposer en ligne des échos à paraître dans le GM 8.

Par ailleurs nous avons engagé une collaboration avec la BnF pour contribuer à l'archivage des « écritures du moi » sur Internet. Nous fournissons à la BnF des références de sites que nous jugeons significatifs et celle-ci les archive, les préservant ainsi de la volatilité d'Internet.

Pour mener ce travail nous avons constitué un groupe d'adhérents et de sympathisants qui réfléchit également aux formes que pourraient prendre des dépôts à la Grenette de documents électroniques issus de ces pratiques nouvelles.

### ***L'APA à France Culture***

Deux cerises sur le gâteau...

Le 25 et le 26 octobre 2007, dans « Les pieds sur terre », deux émissions sur la correspondance préparées à partir du fonds APA ont été présentées par Élise Andrieu.

Le 8 janvier 2008, Jean Lebrun qui consacrait « Travaux publics » aux blogs, a reçu toute l'équipe de *La Faute à Rousseau* (voir l'éditorial du n° 47).

Mais deux cerises, ce n'est pas beaucoup : nous aimerions mieux un cerisier entier... Il nous manque sans doute un service de presse pour accroître notre visibilité, ou notre audibilité...

\*

Ce rapport « d'activités », en dressant le bilan d'une année, s'est plusieurs fois ouvert sur notre avenir. Évoquons pour finir nos prochaines manifestations, et quelques projets en pointillés.

13-15 juin, les Journées de l'Autobiographie à Marly, du vendredi soir au dimanche après-midi, sur le Rêve ; programme organisé par Daniel Orler, que vous trouverez bientôt en ligne. Vous recevrez les formulaires d'inscription dans la première quinzaine d'avril, les inscriptions étant ouvertes jusqu'au 5 mai.

La Matinée du Journal, consacrée à Virginia Woolf, aura lieu à l'institut culturel de Roumanie le 17 mai.

Voilà pour l'horizon de notre printemps.

Nous rêvons à d'autres projets à plus long terme.

Pourquoi pas, en collaboration avec le Musée des lettres et manuscrits, une exposition de journaux d'adolescents, peut-être début 2010 – accompagnée d'une série d'animations, qui rendrait le travail de l'APA visible en plein Paris et nous permettrait de développer des actions en milieu scolaire ?

Pourquoi ne pas étendre à d'autres pays Européens le travail pédagogique fait par l'APA en coopération avec le rectorat d'Aix-Marseille ? Dès cette année, le 20 mai 2008, des classes francophones de lycées grecs, hongrois et allemands présenteront leur travail avec ceux des lycées marseillais à la Bibliothèque Méjanès, à Aix.

Pourquoi ne pas envisager de tenir les Journées 2012 à Genève, dans le cadre des manifestations organisées par cette ville pour le tricentenaire de la naissance de Rousseau, qui sera, en même temps, le vingtième anniversaire de l'APA ?

Donc, happy birthday to... us !